

Christ, la paix en nous

Lecture biblique

Luc 1 v.26-55

Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « *Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi.* » Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation. L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu. Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu ! » Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

Marie dit alors :

« De tout mon être je dirai la grandeur du Seigneur,
mon cœur déborde de joie à cause de Dieu, mon sauveur !

Car il a porté son regard sur l'abaissement de sa servante.

Oui, dès maintenant et en tous les temps, les humains me diront bienheureuse, car celui qui est puissant a fait pour moi des choses magnifiques.

Il est le Dieu saint, il est plein de bonté de génération en génération pour ceux qui reconnaissent son autorité.

Il a montré son pouvoir en déployant sa force :

il a mis en déroute ceux qui ont le cœur orgueilleux, il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humiliés au premier rang.

Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et il a renvoyé les riches les mains vides.

Il est venu en aide à Israël, le peuple qui le sert :

il n'a pas oublié de manifester sa bonté envers Abraham et ses descendants, pour toujours, comme il l'avait promis à nos ancêtres. »

Introduction

En ce premier dimanche de l'Avent, Jaco nous a conduit à contempler la paix que Dieu vient faire en nous. Jésus le Prince de paix vient offrir une paix unique en son genre. Et pour mieux comprendre, s'emparer de cette paix que Dieu nous offre en Jésus, j'ai voulu me pencher sur l'histoire de Marie, la mère de Jésus.

Marie la quelconque

Marie habitait avec son fiancé Joseph à Nazareth, en Galilée. Un village insignifiant de 400 habitants d'après les fouilles archéologiques qu'y ont été conduites depuis. Le lieu n'apparaît dans aucun écrit avant le 2^e siècle en dehors du nouveau testament, ce qui appuie son insignifiance. La Galilée, quant à elle, est une région éloignée de la capitale spirituelle d'Israël, Jérusalem, et de son temple. Les juifs qui vivaient en Galilée étaient considérés comme « bâtards » par les habitants de

la Judée parce que leurs ancêtres s'étaient mariés avec des populations étrangères déportées dans cette régions par l'empire assyrien. Ils étaient pauvres, Josèphe devait tâcher de se faire une situation de charpentier dans le village et il y a fort à parier que tout deux n'étaient pas très instruits.

Bref, nous sommes très très loin de la figure de Marie, habillée en belle robe bleue voilée d'une étole blanche de belle facture. Elle était simple, certainement pieuse, mais elle devait se voir tout en bas de l'échelle sociale juive. Qu'est-ce que l'Éternel pouvait bien penser d'elle ?

Si nous essayions de transporter Marie à notre époque, elle habiterait certainement un petit village où les loyers ne sont pas très chers. Elle et son fiancé qui touche un SMIC, percevraient les aides de l'État pour finir les fins de mois. N'ayant pas trop pousser les études loin, faute de moyens, elle travaillerait à droite à gauche pour des petits boulots. Joseph lui, essaierait de continuer le commerce fragile que son père lui avait laissé. Ils s'aiment et se respectent beaucoup et s'intéressent peu à la politique, mais ils persévèrent simplement et modestement dans la foi de leurs parents. Des gens très très ordinaires. Certains diraient insignifiants...

Marie élevée

Mais les gens insignifiants ne sont insignifiants que dans les yeux des gens importants. Ils ne sont pas insignifiants dans les yeux les plus importants du monde, les yeux de Dieu. Dieu lui connaît Marie et a décider de s'inviter dans sa vie d'une manière... fracassante !

« Marie, tu es bénie ! Tu n'as pas de la chance, parce que la chance n'a rien à voir là dedans, tu n'as pas de mérite, parce que le mérite n'a rien à voir là dedans. Tu es bénies. Toi, jeune fille, tu vas entrer dans le plan de salut de Dieu et tu vas recevoir en ton sein le sauveur d'Israël : Yeshoua le fils du très-haut. »

Marie s'interroge.

De quelle manière cet enfant va venir ? Question légitime. Qui doit être le père puisque je ne suis « techniquement » pas encore mariée ? Pas de père, lui répond l'ange mais la puissance de Dieu qui va concevoir la vie en elle. En somme : un miracle. Une conception virginale.

Marie accepte d'être l'enceinte.

Elle accepte d'être la mère de cet enfant donné, non prévu avec toutes les conséquences qu'elle envisage du haut de son jeune âge. Elle se déclare la servante du Seigneur et qu'il a tout droit d'être un instrument entre ses mains.

En acceptant Marie croit au miracle.

Là où le brave grand prêtre Zacharie avait mit en doute la parole de l'ange, Marie croit à cette conception miraculeuse et se confie en Dieu pour la suite des choses.

Et voilà qu'elle reçoit en elle la paix. Littéralement. Jésus le prince de la paix, celui qui vient réconcilier est en elle. Et cette paix en elle Marie l'a crue et l'a reçue.

Imaginez un instant le lien étrange qu'il existe entre Marie et Dieu. Marie et Dieu sont les parents d'un même enfant. Bien sûr, elle ne va pas négocier les gardes des week-end et des vacances scolaires. C'est avec Joseph qu'elle va l'élever. Mais il demeure un lien étrange. Marie fait autrement partie de la famille de Dieu. Quel honneur, quelle grâce, quelle élévation.

Et il est fabuleux de voir qu'elle comprend qu'à ce moment elle entre dans l'Histoire, qu'elle va devenir une des femmes les plus célèbres du monde et à travers les âges.

Son cantique exprime avec force l'ascension qu'elle vit :

Oui, dès maintenant et en tous les temps, les humains me diront bienheureuse, car celui qui est puissant a fait pour moi des choses magnifiques.

La joie des humbles

Et je suis impressionné car l'humilité de Marie l'empêche totalement, absolument de s'enorgueillir de ce qui lui arrive. Le juste regard qu'elle porte sur elle-même la conduit à comprendre qu'une faveur incroyable lui est faite, vis-à-vis de laquelle elle n'a aucun mérite. Mais elle ne se flagelle pas en disant : « *non pas moi, je suis indigne, je ne mérite, pas, blablabla...* » comme on entend trop souvent chez les chrétiens à mon goût. Elle n'a pas une fausse humilité qui aurait l'apparence d'une piété. Elle prend, elle accepte, elle exulte, elle s'émerveille, se réjouie, elle explose de joie sans s'enorgueillir.

De tout mon être je dirai la grandeur du Seigneur, mon cœur déborde de joie à cause de Dieu, mon sauveur ! Car il a porté son regard sur l'abaissement de sa servante.

La foi des jutes

Et par sa foi, c'est-à-dire, la confiance, la perception qu'elle a de Dieu, (et aussi un petit coup de pouce de l'Esprit Saint sans doute) elle se met à penser, à exprimer, elle comprend que c'est typique de son Dieu que de faire ce genre de faveur à des personnes comme elle. Elle chante et loue ce Dieu qui aime rabaisser les orgueilleux et les prétentieux, les tyrans et les dominateurs et élever les humbles, les simples comme elle à des sommets par delà les nuages !

*Il a montré son pouvoir en déployant sa force :
il a mis en déroute ceux qui ont le cœur orgueilleux, il a renversé les puissants de leurs trônes
et il a élevé les humiliés au premier rang.
Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et il a renvoyé les riches les mains vides.*

Marie reçoit Dieu en elle

Marie reçoit le messie, l'élue attendu depuis des siècles par son peuple en elle. J'étais au loto de l'école de mon fils la semaine dernière, la salle Bizet était comble, 200 personnes qui en moyenne achètent 6 grilles pour tenter de gagner 12 lots. Cela fait un total de 1200 grilles pour 12 lots, soit 1 % de chance de gagner un lot par grille. 6 grilles augmentent le pourcentage à 6 %.

Marie fait partie des millions de femmes qui ont vécu depuis le retour d'exil et c'est sur elle que tombe le choix de Dieu d'accoucher du sauveur. Déjà qu'on serait surpris de gagner une quine au loto de l'école, mais alors d'être la mère élue par Dieu alors que cela fait des siècles qu'on entendait plus parler un seul prophète... Oui Marie a dû se sentir incroyablement bénie, chérie, choisie aimée, et cela l'a probablement plongée dans une paix incroyable dans sa relation avec Dieu. Si elle avait mérité le choix de Dieu, si elle avait certains critères à tenir pour que Dieu « reste » content d'elle, cet événement lui mettrait une pression incroyable sur les épaules ! Mais non, Dieu l'a choisi contre toute attente, un choix à la façon de l'Éternel qui prend les petits derniers, qui visite les veuves perdues dans la pampa à travers ses prophètes, qui prend des esclaves emprisonnés pour en faire des princes d'Égypte, qui suscite des super-prophètes du sein de femmes stériles.

Jésus, la paix en vous

Noël c'est Jésus qui vient. Il rejoint son peuple perdu, déboussolé et captif de chefs religieux et politiques qui le déchirent par leurs quêtes de pouvoir. Il rejoint l'humanité qui tâtonne dans les ténèbres. Il vous rejoint vous aussi maintenant, aujourd'hui. Comme Marie s'est découverte liée à la famille du Créateur, liée à l'histoire du salut du monde, vous aussi Jésus vous rejoint et vous veut dans sa famille, dans son histoire.

Certainement, nous n'allons pas accueillir dans notre sein le Fils de Dieu pour le mettre au monde comme Marie notre grande sœur en Christ bien aimée l'a fait ! Mais c'est tout de même Dieu qui vient en nous par son Esprit. La présence divine veut prendre place dans votre vie si cela n'est pas déjà le cas. Dieu donne son Esprit à celui qui le reçoit comme Marie. Qu'importe qui vous êtes, qu'importe votre passé, qu'importe vos origines, qu'importe votre fortune ou infortune, il vous offre son Esprit pour accoucher en vous d'un nouveau vous-même. Marie accouche de Christ le sauveur du monde, pour bénir et sauver le monde, l'Esprit forme en vous un nouveau vous, pour participer au salut et à la bénédiction du monde.

Pécheur mais aimé

Oui, nous ne sommes pas digne, oui nous ne sommes pas les candidats idéaux pour ce genre de mission, mais c'est le style de Dieu ça, c'est la signature de notre Dieu que de se servir des choses folles de ce monde pour confondre la fausse sagesse de ce monde. Oui nous continuons de péchés, de désobéir malgré le fait que déjà l'Esprit est en nous, car nous peinons à y croire, nous peinons à le réaliser.

Mais ce matin Marie nous aide à comprendre ce qui nous arrive à nous aussi. Nous sommes rendus féconds par Dieu. Nous sommes membres de la famille de Dieu. Nous sommes habités par la paix de Dieu. Car il nous aime, il nous aime au point de faire ce miracle : « Je viens vivre en vous ! Je viens bénir le monde par vous ! Je viens sauver le monde à travers vous ! »

Que nous reste-t-il à dire à faire ?

Joie ! Foi ! C'est de ouf, c'est trop stylé comme dirait nos jeunes ! Abandonnons ces questions qui nous bloquent : est-ce vrai, est-ce possible, est-ce juste, suis-je la bonne personne ? Marie ne se les ai pas poser, elle n'a pas regardé à elle-même, elle a regardé à Dieu, elle s'est confié en lui, en sa parole !

Conclusion

La nativité de Jésus, cette venue au monde en Marie et l'attitude de cette jeune fille est en soit une formidable illustration de ce que Dieu veut faire en nous par son Esprit de vie. Pussions-nous accueillir ce miracle avec toute la joie et la simplicité d'un enfant de 6 ans à qui on annonce qu'on va lui offrir un poney ou une moto volante ! L'émerveillement, la joie, et la confiance !

« Je suis la servante, le servant du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. »

Amen